

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(5\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 16 septembre 1863](#)

Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 16 septembre 1863

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)


Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Cantagrel, François \(1810-1887\)](#)  *est destinataire de cette lettre*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (5)

Collation 4 p. (454r, 455r 456v, 457r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 16 septembre 1863, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/34269>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [16 septembre 1863](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Cantagrel, François \(1810-1887\)](#)

Lieu de destination Paris

Description

Résumé Godin soumet à Cantagrel des améliorations à faire pour son robinet, en particulier la suppression du bruit dû au coup de bélier des conduites d'eau forcées. Godin décrit les expériences qu'il a faites après le départ de Cantagrel pour améliorer le robinet. Le folio 457r est occupé par deux figures en coupe.

Notes

- Date de la lettre : le jour de la date de la lettre n'est pas copié. Elle est rédigée le 16 septembre 1863 d'après la lettre de Godin à Cantagrel du 18 septembre 1863.
- Le 18 août 1862, Cantagrel dépose un brevet d'invention de 15 ans pour un « genre de robinet de robinet anadisque » (voir en ligne : <http://bases-brevets19e.inpi.fr/Thot/FrmFicheDoc.asp?idfiche=209578&refFiche=108554&baseCindoc=THOTDESC>, consulté le 5 juin 2022).
- François Cantagrel répond à Godin le 19 septembre 1863 (Cnam FG 17 (2) c).

Mots-clés

[Appareils et matériels](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Cantagrel, François (1810-1887)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Fouriérisme
- Ingénieur
- Politique

Biographie Ingénieur, homme politique et fouriériste français né en 1810 à Amboise (Indre-et-Loire) et décédé en 1887 à Paris. Architecte et ingénieur civil diplômé de l'École des ponts et chaussées, François Cantagrel est un des principaux dirigeants du mouvement fouriériste français dans les années 1840-1850. Il est élu député à l'Assemblée législative en mai 1849, mais doit partir en exil en Belgique quelques semaines plus tard. Il se marie vers 1854 avec [Maria Josépha Elisabeth Conrads \(vers 1831-\)](#), avec laquelle il a un fils, Simon Charles (1856-1899). Il participe à l'expérience fouriériste de Réunion au Texas en 1855-1856. Il revient en France en 1859 à la faveur de l'amnistie. C'est un proche de Jean-Baptiste André Godin dans

les années 1860. Il est le chargé d'affaires de l'industriel à Paris de 1861 jusqu'au mois de janvier 1870. Rédacteur en chef de *L'Union démocratique* de Nantes en 1870, Cantagrel est partisan de la Commune de Paris. Il est élu conseiller municipal du XVIII^e arrondissement de Paris en juillet 1871, et député en 1876 à la Chambre où il siège jusque 1887. Il réside à partir de 1872 au 33, rue Vivienne, Paris.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 07/01/2024

Guin le 7^{me} 1863 ⁴⁵⁴

Monsieur Cartagel

Je pense mon cher monsieur que vous
allez sans perdre le temps à venir à faire
à votre robinet toutes les corrections pour
en faire une invention parfaite. Je crois
donc bien faire en vous désamalgamant les
reflexions qui me sont venues à ce sujet
aujourd'hui. et le résultat de mes essais
vous avez cherché à supprimer le coup
de bilier des conduites d'eau forcées. cela surtout
pour le bruit qu'il produit, parce que ce
bruit est gênant et ennuyeux. et vous
avez les dangers de faire dans les
murs une de ces brèches vous savez bien
ce robinet sans bruit d'aucune sorte. est-ce affai-
rable à ce que vous n'en avez dit dit être trop
sérieux pour que vous n'ayez à mi chemin et
que vous laissiez la perfectionner à faire
aux autres. Je trouve donc que malgré ce
qu'il y a d'ingénierie dans votre montage
et malgré l'excellence de fabrication qui ex-
écutez vous avez cherché à supprimer le peu de
tourillons qui produisent ce bruit métallique
si désagréable et la question d'aucune
dont la solution est certaine à la suite
je ne fais donc que vous le signaler
mais sans la résoudre très sérieusement!

Je passe une autre expérience que j'ai
 faite. J'ai pris votre dessin
 sous lequel un miroir sous est la bonne
 manière de faire un robinet avec un tube
 de verre. Je vous envoie aujourd'hui la
 même en verre en faisant votre robinet avec
 la manière d'être en fer blanc et un verre à
 chaque côté comme je vous l'indiquai à la
 fin de la dernière page. En A se trouve le
 diaphragme percé d'un petit trou et le verre
 d'air ne remue. Laissez-vous ~~entendre~~ ~~chez~~
 vos tubes devant en B vers lequel ainsi
 le vent qui soufflerait je couvrerais solennement
 l'objet et la description du robinet que vous m'
 laissez pour remplacer la gravure par un
 dessin ainsi fait.

Aujourd'hui j'ai fait ce j'ai démonté le
 tout et j'ai fait mettre le diaphragme dont je
 vous parle à votre robinet comme cela se
 représente fig 2. La première expérience je va
 laisser au vent un trou de 6 mill' il y a
 une amélioration sensible mais je trouvais
 que la fermeture de la soupape était encore
 visible, et il faut qu'on ne l'entende pas
 j'ai remis un autre diaphragme avec un trou
 de 6 mill' plus au bas et plus plus de 6 mill' me
 en un un peu moins abouissant dans tous les
 cas j'en ai conclu que mon opinion était fondée
 en disant que la division C est inutile car elle
 conduit l'air jusqu'à la soupape et cette
 air ne peut entrer dans le réservoir d'air qu'

par un effet de superposition qui sont arrivés
 directement la dougape sur son orifice si au
 contraire le tirage de la sortie de l'air de
 traversait tout a fait en arrière au diaphragme
 l'air s'échappant a la sortie dans un large
 espace ne pourrait passer sur la dougape
 qu'après une complète fermeture car la dougape
 étant éloignée du choc de l'air et étant capable
 de résister plus que l'orifice du diaphragme
 elle tomberait a la place de son seul mouvement
 et par suite deux poids d'air agissant avec force
 directement sur l'air en l'air s'en irait
 de la même manière et je pense avec plus
 d'avantage le coup de l'air qui se déverse est
 a cet instant, je n'apprendrai pas cela des
 raisons qui m'ont passé par la tête et
 vous rendent a l'esprit, il y a aussi une
 objection a faire au diaphragme mais je pense
 qu'elle est bien de l'abandonner les avantages
 et que l'essai doit être fait et que j'ai fait
 aujourd'hui fait l'essai une amélioration notable
 mais comme le tirage est près de la dougape
 et maintenant je dois perdre une partie de
 ses avantages, j'ai pu par la manière
 par moi-même ma description papier pour
 que vous la compreniez, j'imagine même que
 vous avez qui est arrivé la même idée que
 moi dans tous les cas si l'impression que je
 mets en vous est pas utile sous le rapport ma
 lettre pourra vous servir en vous servant de
 matériel, faite que cette lettre ne face

un bruit canon avec vous le jour
tout a vous

